

# en V'là une drôle d'affaire

Nathalie Joly chante Yvette Guilbert – 2<sup>ème</sup> épisode

**Du 25 septembre au 3 novembre 2013**

**Au Lucernaire, Paris 6ème**

Du mardi au samedi à 21h30 (relâches 17-18 et 22-23 octobre) & les dimanches à 17h00 - durée : 1h15

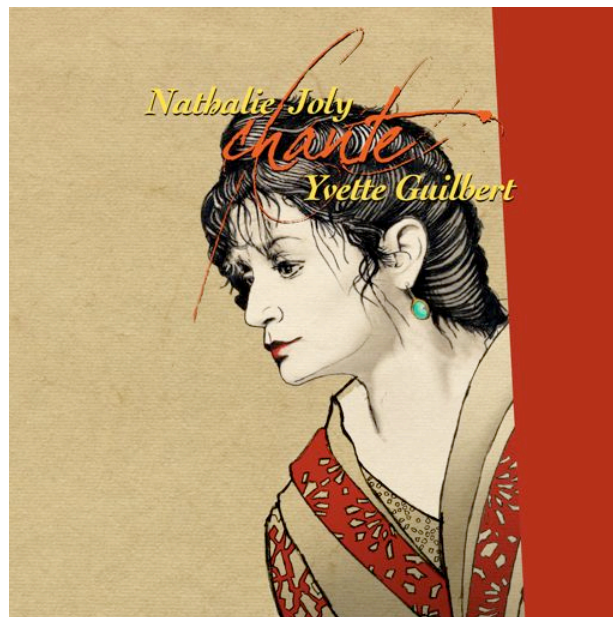
THEÂTRE DU LUCERNAIRE 53 rue Notre dame des champs PARIS 6<sup>ème</sup> - métro Vavin

Réservations : 01 45 44 57 34 - <http://www.lucernaire.fr>

Chant et conception : **Nathalie Joly**

Mise en scène de **Jacques Verzier**

Piano : **Jean Pierre Gesbert**



***En vérité je vous le dis, il ne faut jamais se décourager ! – Yvette Guilbert***

En 1900, Yvette Guilbert, reine du Caf'Conc', pionnière du féminisme, résilie ses contrats en plein succès et parcourt le monde. A New-York, elle explore un nouveau répertoire entre conte et fait divers, s'interroge sur les processus de création et de transmission. Son art du parlé-chanté, qu'elle nomme *rythme fondu*, rayonnera dans toute l'Europe et influencera la chanson jusqu'au rap d'aujourd'hui.

Voici le 2<sup>ème</sup> épisode du destin d'Yvette Guilbert, la Reine du caf' conc'. Personnage incroyablement audacieux, pionnière du féminisme, en 1900, elle résilie ses contrats en plein succès pour se tourner vers un répertoire exigeant en cherchant dans les origines de la chanson à parfaire et transmettre son art du *parlé chanté*. Après la création du spectacle *Je ne sais quoi* sur l'amitié et la correspondance entre Freud et Yvette, un trésor providentiel rassemblant un grand nombre de partitions inédites écrites de la main d'Yvette Guilbert, avec ses notes de travail, m'a été transmis. Issues de la tradition populaire, les chansons de sa seconde carrière relèvent à la fois du conte et du fait-divers. Freud appréciait la chanson populaire et ce répertoire plus archéologique auquel Yvette s'est ensuite intéressée. Dans cette période de maturité de son art et de sa vie, Yvette explore avec passion le passé médiéval des mythes, des contes, des plaintes et des poèmes. Jusque dans les choix audacieux qu'elle n'a cessé de faire, elle communique le sens du courage d'être libre. Ces portraits de femme - prostituées, morphinées, alcooliques, infanticides, captives - restent totalement contemporains.

De nombreux points de convergence existent entre les récits épiques de ces chansons et les *images du monde flottant* du théâtre kabuki. Comme Yvette Guilbert a été influencée par le Japonisme du début du vingtième siècle, nous nous sommes inspirés de l'art Japonais.

A New York, dans les années 1910, Yvette Guilbert fonde son école des arts du spectacle, qu'elle veut gratuite pour les jeunes filles démunies. S'interrogeant sur les processus de création, de transmission, la position de l'artiste dans le monde, elle incite à parcourir la Terre pour apprendre la vie. « *Sans les artistes, la Nation se meurt !* » écrit-elle. Entre parlé et chanté, elle invente un langage sous le nom de *rythme fondu*, qui deviendra le *sprech-gesang* et rayonnera dans toute l'Europe d'avant-guerre jusqu'au *slam* d'aujourd'hui. Ce va-et-vient perpétuel entre l'interprétation et l'écriture exprime au plus près la vérité à laquelle Yvette Guilbert s'est attachée pour porter la parole des femmes.

## LA PRESSE EN PARLE

**Le Monde** -- *Une heure et quart de plaisir...Nathalie Joly encercle le mystère Guilbert avec une sobriété libératrice, dresse un portrait de cette femme caméléon, capable de changer sans cesse de registre, et accompagne ainsi la réflexion freudienne sur l'essence de l'art.* Véronique Mortaigne

**Libération** - *Un tour de chant autant qu'une pièce de théâtre...ombres chinoises, kabuki, langage secret de l'éventail Coréen. Les dédoublements de personnalité de Guilbert, qui fascinèrent Freud, prennent un relief saisissant. La « Morphinée » garde un pouvoir de fascination intact et brille comme un diamant noir.* François--Xavier Gomez

**Le Figaro** -- Pour qui aime la belle chanson, pour qui aime connaître de grands "personnages" -- et Yvette Guilbert est un tempérament extraordinaire -- ce spectacle est un moment de bonheur.... Nathalie Joly, avec son charme, sa grâce, sa musicalité et sa sensibilité subtile de comédienne, nous entraîne à sa suite. Armelle Héliot

**Pariscope** - *Une scénographie superbe évoquant les japonaiseries de l'époque. Nathalie Joly incarne les nombreuses nuances de cette artiste hors norme. Magnifique spectacle !* M.C.Nivières

**Le canard enchaîné** - *Un délice pour l'oreille et l'intelligence.* Albert Algoud

**Télérama** - *TT "On aime beaucoup" - Le destin de la reine du caf' conc', pionnière du féminisme. Par un jeu très subtil, Nathalie Joly révèle ce qu'Yvette Guilbert apporte à l'interprétation et à l'écriture de textes qui croquent des personnages pittoresques.* **Politis** - *Nathalie Joly a composé un moment étonnant... La mise en scène de Jacques Verzier et la prestation allègre du pianiste Jean Pierre Gesbert amplifient l'épaisseur théâtrale de ce voyage dans le temps, où l'interprète déploie une puissante voix de velours et un talent intense de comédienne.* Gilles Costaz

**Journal Du Dimanche** - *Nathalie Joly ressuscite Yvette Guilbert. Ce nouvel opus tout aussi farceur que le précédent ... à savourer sans modération.* Alexis Campion

**France Culture - Movimento Rap à la Française, Nathalie Joly et le parlé chanté.** Jeanne Martine Vacher

**France Musique - Venez quand vous voulez** *Un spectacle génial , imaginez un petit café théâtre à Paris, où le temps s'est arrêté Allez-y, courez-y !* Denisa Kerschova

**France Musique - Les traverses du temps** *Un spectacle magnifique, prolongé parce qu'il a un succès fou.* M. Quilleveré

**France Inter - Le Masque et la Plume** *Joué par une comédienne chanteuse très remarquable.* Gilles Costaz

**Europe 1** - *Une voix de velours, le charme de la Parisienne, Nathalie Joly excelle dans le parlé chanté sorte de rap avant l'heure.* **Avant scène théâtre** - *Des spectacles d'une grande beauté, projetant une lumière souvent inédite.* Gilles Costaz

**The Herald** - *The luminous présence of Nathalie Joly for her exploration of the talent of Cabaret singer Yvette Guilbert. Joly revives many lost songs of this protofeminist whose journey from the Moulin Rouge to Manhattan.*

Keith Bruce

**France 24** - [http://www.youtube.com/watch?v=sTpRU9Ls\\_ao](http://www.youtube.com/watch?v=sTpRU9Ls_ao) *Une certaine french touch...« so charming » !*

Valérie Labonne

**Artiste internationale, Nathalie Joly est passionnée par toutes les formes parlées – chantées, à l'origine de tous ses spectacles.**

Avec la compagnie Marche la route, **Nathalie Joly** a réalisé *Je sais que tu es dans la salle* sur Yvonne Printemps et Sacha Guitry, *Cabaret ambulante* (1 CD) sur le Théâtre forain, *J'attends un navire - Cabaret de l'exil* sur Kurt Weill, *Cafés Cantantes* chansons de superstition (1 CD), *Paris Bukarest* sur Maria Tanase (1 CD c/o rue Stendhal), *Je ne sais quoi* sur Yvette Guilbert et Freud (1 CD livre c/o Seven doc). Comédienne–chanteuse, elle obtient un 1<sup>er</sup> prix de chant à l'unanimité au CNR de Boulogne Billancourt, un 1<sup>er</sup> prix de musique de chambre et le D.E. de technique vocale, puis travaille sous la direction de Philippe Adrien (*Rêves de Kafka et Ké voï*), Thierry Roisin (*Les Pierres*), Michel Rostain (*Jumelles*), Diego Masson (*Chansons de Bilitis*), Alain Françon, et l'Opéra de Lyon (*La vie Parisienne*), Maurice Durozier, Lisa Wurmser, Olivier Benezech, Simon Abkarian et des compositeurs comme Maurice Ohana, le GRAME, James Giroudon et Pierre Alain Jaffrenou, David Jisse, Christian Sebille, Philippe Legoff. Elle enseigne en France (ENSAC de Chalon en Champagne) et à l'étranger, notamment au Maroc, en Allemagne, au Brésil et à Kaboul en Afghanistan, où elle a réalisé le film documentaire *Tashakor*.

**Yvette Guilbert** (1865 -1944) : Cousette, vendeuse et mannequin à seize ans, elle débute au théâtre en 1885, puis se tourne vers la chanson mais le succès n'est pas au rendez-vous : *Tu n'as pas d'expression, tu ne fais pas les bons gestes !* lui dit le directeur des Nouveautés. Sa carrière débute réellement au Moulin rouge en 1893 puis en Europe et aux Etats-Unis. Toulouse-Lautrec immortalise son personnage de "diseuse de fin de siècle". En 1897, elle épouse Max Schiller, un biologiste Viennois. Gravement malade à partir de 1900, elle interrompt sa carrière pendant 11 ans et ouvre une école des arts du spectacle vers 1913. Elle reprends sa seconde carrière vers 1913, publie sa biographie « La chanson de ma vie », tourne au cinéma avec Tourneur, L'herbier... Réfugiée à Aix-en-Provence pour se cacher de la Gestapo avec son mari Max Schiller, juif Viennois, Yvette Guilbert décède à l'hôtel Nègre Coste, le 4 février 1944. La même année, les femmes obtiennent leurs droits politiques. Le premier vote des femmes existera un an plus tard.

SITE <http://marchelaroute.free.fr>

**Production** Tel 06 52 04 68 90 **Site** <http://marchelaroute.free.fr> Courriel [marchelaroute@gmail.com](mailto:marchelaroute@gmail.com)